

**Commentaire posté en réaction à un article du blogue « La crise des consciences »**  
(URL : <http://jeanjaures.over-blog.fr/article-contre-le-retour-de-l-histoire-nationaliste-et-chretienne-110150109.html>) :

Bonjour.

J'ai parcouru quelques articles de votre blogue (avec un certain mal, car la présentation graphique est une des pires que j'aies vues : noir sur bleu foncé, il fallait oser ! La notion de contraste semble vous être inconnue). J'y ai vu quelques exposés scolaires, dépourvus de toute originalité et donc de tout intérêt. J'y ai vu aussi quelques prises de position naïvement gauchistes, qui trahissent votre jeunesse et m'ont souvent fait sourire. Le sourire s'est parfois changé en franche hilarité comme avec cet article, puisque d'un côté vous traitez Casali et Cie de "has been", alors que de l'autre vous en appelez à une histoire scientifique, une histoire "objective qui repose sur les faits". Ma parole, vous en êtes resté à Langlois et Seignobos ! Presque toute l'historiographie du XXe s'est pourtant construite sur le rejet du positivisme ingénu du XIXe, celui qui croyait que l'historien pouvait être objectif, scientifique, et laisser les faits parler d'eux-mêmes... Comme quoi, il ne suffit pas de traiter les autres de ringards pour ne pas l'être soi-même. Peut-être que plus tard vous reviendrez de votre juvénile enthousiasme pour le monde contemporain, pour le "progrès" et pour la "diversité", à l'instar d'un Max Gallo qui vient de la gauche. Ou peut-être pas. Qu'importe. Mon propos, à vrai dire, n'est pas d'entrer dans un débat politique avec vous, car les points de désaccord sont très nombreux et très profonds, or la vie est courte.

Non, tout cela n'était qu'un hors-d'oeuvre pour la remarque suivante, qui seule motive mon message : En lisant quelques-uns de vos articles, j'ai été atterré par la quantité de grossières fautes de grammaire et d'orthographe qu'ils contiennent. Quand on pose à l'intellectuel, quand on a la prétention de présenter des textes d'idées au public pour élargir sa connaissance et enrichir sa réflexion, le premier impératif est de maîtriser parfaitement ce premier outil de la pensée qu'est la grammaire. Nul n'est infaillible, et tout le monde peut laisser passer quelques boulettes par inadvertance. Mais malheureusement ce n'est pas votre cas, car vos fautes sont trop nombreuses et trop vicieuses pour être imputables à la simple étourderie plutôt qu'au manque de compétence. Voyez par exemple la première phrase de cet article (après la citation) : vous accordez un verbe au singulier avec un sujet pluriel !! 3ème phrase : faute d'accord en genre du participe passé. 4ème phrase : faute de temps (le futur convenait mieux que le conditionnel). 5ème phrase : grossière faute de conjugaison. Etc, etc ! La liste serait interminable, jusqu'à l'avant-dernière phrase qui contient une absurdité sémantique : "l'oubli de minimiser" (est-ce à dire que Gallo pense à souligner, alors ? haha). Non, vraiment, ce n'est pas possible, là ! Pardonnez-moi ce ton professoral et condescendant, mais je crois qu'il faut que vous preniez conscience de la grande faiblesse de votre maîtrise de la langue française et fassiez une cure d'humilité. Ou alors d'orgueil, ce qui revient paradoxalement au même : quand on a une certaine idée de soi-même, une certaine fierté, on ne peut supporter de s'exposer aussi terriblement aux risées les plus légitimes. La bonne volonté ne suffit pas, on n'est pas jugé sur ses intentions mais sur ses actes ! Le meilleur conseil que je puisse vous donner, c'est de fermer votre blogue, de passer quelques années à parfaire votre maîtrise du français, et de le rouvrir quand vous serez capable d'écrire un texte (quasiment) irréprochable. C'est aussi le meilleur service que vous pourrez rendre à vos idées, auxquelles vous faites honte : car à l'heure actuelle, votre blogue tout entier apporte un exemple de poids aux réactionnaires comme Zemmour ou comme moi : il illustre à merveille l'effondrement de

l'instruction, la décadence de la langue et de la culture, l'effarante médiocrité des jeunes d'aujourd'hui : est-ce vraiment ce que vous voulez montrer ?

Bon courage à vous.

Commentaire n°1 posté par [Le déclinologue](#) avant-hier [30 avril 2013] à 06h06

**Voici ma réponse à ce commentaire :**

Bonjour,

Faites-vous plaisir, comptez donc les fautes de grammaire et d'orthographe qui se trouvent dans ma réponse...

Premièrement, mes exposés scolaires n'ont pas vocation à être originaux. Pour certains, ils ont obtenu des notes qui tournaient autour de la moyenne, dépassant rarement 12. Celui sur le coup d'état de Brumaire, en revanche, a obtenu la note de 15 sur 20. Je vous apprend, si vous ne le savez pas déjà, que l'objectif, en licence d'histoire, n'est pas de produire de l'original, mais d'être capable de synthétiser des travaux universitaires. Par ailleurs, je connais l'historiographie du XXe siècle. Un cours est dispensé à l'université sur le sujet et ma bibliothèque personnelle ne manque pas non plus d'ouvrages sur la question. Quant au XIXe siècle, le dernier livre de Sylvain Venayre sur *Les origines de la France* (avril 2013) peut vous intéresser. Il est très accessible et synthétique. Il s'aventure même au début du XXe siècle.

Deuxièmement, les fautes de grammaire et d'orthographe sont réellement de l'étourderie et j'en suis parfaitement conscient. D'ailleurs, ces fautes me sont très préjudiciables dans mes études. De plus, je ne relis jamais mes textes, ou presque jamais, n'ayant pas le temps. Je suis aussi l'heureux porteur d'un syndrome génétique qui m'empêche de me concentrer. Ceci expliquant cela, il vous apparaîtra que la grammaire et l'orthographe me demandent beaucoup d'efforts. Vous imaginez bien que ce n'est pas un plaisir de faire des fautes d'orthographe et de grammaire pour un ancien lycéen en série littéraire et un étudiant amené à être professeur un jour. Vous pouvez me critiquer sur ce point, je peux seulement vous répondre ceci : je ne vois pas les fautes. En me relisant plusieurs fois, j'arrive à en éviter quelques-unes, mais c'est difficile.

Troisièmement, je suis bien content que vous n'ayez pas les mêmes idées politiques que moi. Je suis jeune, certes, et vous me qualifiez de gauchiste. Bien sûr, si vous êtes à l'opposé de mes idées, cela explique votre virulence à mon égard, votre « condescendance » comme vous le dites si bien. Votre jugement sur mon travail manque cruellement d'intérêt. Savoir que je fais des fautes d'orthographe ne m'apporte rien. Vous attaquez donc la forme de mon article et non le fond.

Pour vous, donc, « quand on a une certaine idée de soi-même, une certaine fierté, on ne peut supporter de s'exposer aussi terriblement aux risées les plus légitimes. La bonne volonté ne suffit pas, on n'est pas jugé sur ses intentions mais sur ses actes ! » Seulement, je n'ai aucune fierté à être ce que je suis. Vous le dites fort bien : mon blogue « illustre à merveille l'effondrement de l'instruction, la décadence de la langue et de la culture, l'effarante médiocrité des jeunes d'aujourd'hui : est-ce vraiment ce que vous voulez montrer ? » Je ne veux pas le montrer, mais le dénoncer. Je suis le résultat d'un système éducatif que je n'ai pas choisi et qui a été forgé par d'autres avant moi. D'ailleurs, je reconnais bien des remarques lapidaires aussi stupides qu'inefficaces. Cela ne vous sert à rien de considérer les jeunes d'aujourd'hui comme « médiocres ». Vous ne me connaissez, mais vous vous permettez de m'attaquer personnellement.

Pour finir, je fais certainement honte à mes idées, je suis peut-être « médiocre », mais j'ose, malgré mes difficultés, exposer mes opinions et dire ce que je pense. Certes, votre modèle est-il sans doute Platon qui aurait aimé voir un philosophe à la tête de l'état. C'est une évidence : permettre à des « médiocres », des « mauvais en français », des « gauchistes » de dire ce qu'ils pensent sur Internet est une atteinte au « bon gouvernement » des adeptes de Zemmour (que j'ai tout de même lu avant de critiquer), de Casali et tous les autres. Quant à Gallo, est-il de gauche ? Personnellement, j'en doute.

Bref, votre franchise est appréciable, mais votre bêtise et votre médiocrité est aussi basse que la mienne. L'orgueil c'est le mépris de tout, sauf de soi-même. Vous êtes orgueilleux et, en plus, vous être prétentieux. Vous prétendez donner des leçons de français, alors même que vous me qualifiez tour à tour de quelqu'un qui manque d'originalité et d'intérêt, qualifiant pareillement l'ensemble de mon blogue (il m'étonnerait, en passant, que vous ayez tout lu), me traitant par-dessus le marché d'avoir « quelques prises de position naïvement gauchistes ». Si vous voulez être certain de mes positions, je vous l'affirme : je suis de gauche ! D'ailleurs, mes positions politiques ne sont pas privées du tout et si vous voulez tout savoir, je suis plus

proche des milieux écologistes et communistes (même si les deux ne s'entendent parfois pas beaucoup) que de cette gauche caviar qui est au pouvoir.

Concernant le fond de mon article, je vais vous renvoyer vers ce site : <http://www.leshistoriensdegarde.fr/>. Il est tenu par des universitaires qualifiés. Ils font certainement moins de fautes d'orthographe et ils ont de l'expérience.

J'assume d'autant mieux le contenu de mon blogue que je ne veux pas jouer l'intellectuel, mais simplement écrire ce qui me passe par la tête. Certes, lorsque le sujet est d'importance, que quelqu'un (comme vous) tombe par hasard dessus, généralement je prends la peine de lui répondre.

Bref, tout cela n'a pas beaucoup d'importance. En tout cas, cela illustre le fossé qui existe entre deux personnes aux idées radicalement différentes. Au moins ai-je une satisfaction : vous ne viendrez plus sur mon blog (qui d'ailleurs, comme vous me le recommandiez, est fermé depuis décembre 2012, excepté une réponse à un commentaire).

Au plaisir de ne pas vous relire.